

campagnes aux propriétaires des vaches les plus prolifiques. . .

Quant à Mgr Gauthier, archevêque de Montréal, il est péremptoire dans un discours du 4 avril 1928:

Le Féminisme est une maladie qui a besoin d'être guérie par d'autres oeuvres que par celle de la politique.

Chose curieuse, notent les historiennes Yolande Pinard et Marie Lavigne dans *Les femmes dans la société québécoise* (au Boréal-Express), les communautés religieuses féminines, si elles se conforment extérieurement au discours officiel des élites clérico-nationalistes en la matière, n'en occupent pas moins des fonctions de leadership fort importantes dans le domaine de la santé, des oeuvres sociales et de l'éducation. Il est significatif d'ailleurs de retrouver une suffragette célèbre, Marie Gérin-Lajoie, comme fondatrice d'une communauté vouée à l'action sociale, les Soeurs du Bon-Conseil. Ainsi, en dépit des foudres cléricales constantes lancées contre le travail de la femme à l'extérieur du foyer, les Soeurs Grises de Montréal ouvrent des crèches dans les quartiers populaires afin d'accueillir les enfants des travailleuses forcées d'aller chercher en usine un complément indispensable au salaire insuffisant du père de famille. De même, "en douceur et mine de rien", comme le raconte Lysianne Gagnon, les religieuses enseignantes ouvrent les premiers cours classiques pour jeunes filles sous le gracieux prétexte d'offrir à ces messieurs "des épouses éclairées, cultivées et plus dignes d'eux. . ." En réalité, toutes celles qui ont étudié sous leur douce férule se souviennent que ces maîtresses femmes, fort habiles à dénicher des subventions pour leurs collèges, nourrissaient des ambitions universitaires pour toutes leurs finissantes. Mais, sages et circonspectes, sans doute, elles se gardaient bien d'en souffler mot à Monseigneur lorsque ce dernier venait en visite officielle dans leur couvent. . .

Inutile de dire que dans un climat de suspicion pareille, les féministes des années '40 associent for-

cément à l'idéologie de leurs adversaires l'influence conjurée de la religion catholique et du nationalisme québécois. Partout ailleurs dans le monde, l'itinéraire du féminisme semble leur donner raison: c'est en effet dans les pays anglosaxons et protestants que les luttes des femmes progressent le plus rapidement, tandis qu'elles piétinent et se heurtent à l'incompréhension dans les pays latins et catholiques. Lorsqu'elles obtiennent enfin leur droit de vote en 1940, sous le régime libéral d'Adélard Godbout, les Canadiennes françaises du Qué-

bec sont bien conscientes d'être les dernières de la Confédération à l'obtenir. Le féminisme québécois portera longtemps d'ailleurs, la marque de ces circonstances particulières où il lui avait été démontré que sa victoire tardive avait été, en grande partie, redevable à l'appui fraternel des femmes du Canada anglais.

*Hélène Pelletier-Baillargeon est écrivaine, journaliste, conseillère au Cabinet ministériel de l'éducation. Ce texte est le condensé d'un article publié dans la revue Critère, no. 27.*

## Walking to the Well

*Then the Lord rained on Sodom and Gomorrah brimstone and fire from the Lord of heaven; and he overthrew those cities, and all the valley, and all the inhabitants of the cities, and what grew on the ground. But Lot's wife looked back and she became a pillar of salt.*

*Genesis 19: 24-26*

However else you were counted then  
I count you my sister today  
You live on  
though your present passed away  
like all our biographies  
into a heap of rubble  
shattered pottery  
spilt grain and overturned baskets  
The wall broken  
around your mother's garden —  
a cemetery now for those denied  
who once you touched  
and sang with  
walking to the well

Walking into the hills today  
caught between desire and regret  
I see you my sister  
looking back in longing  
on what once was  
and what would never be  
again I see you  
overwhelmed by the salt  
of your own tears

However else you were abused then  
my sister I hear you today  
Your voice  
your whispering in the wind  
on Jebel Usdum\*  
a warning and  
a requiem

**Jan McMillin**  
Toronto, Ontario

\*Jebel Usdum (U-val E-dom): the mountain of Sodom